

AVANT-PROPOS



LOUIS BOISSET

*Titulaire de la Chaire Unesco d'Etudes comparées des religions,
de la médiation et du dialogue, USJ*

Le présent volume ouvre les publications « Espaces religieux du Liban ».

Objectif

L'objectif de la série est une approche du fait religieux au Liban selon la diversité de ses composantes géographiques, historiques, sociales et culturelles, appuyée sur les méthodes complémentaires des sciences humaines. Tantôt il s'agira de cartographier, des lieux de culte par exemple, tantôt d'évoquer l'appropriation de l'espace par des rites, de souligner des innovations architecturales, d'inventorier des pratiques ou de tenter des statistiques. Le repérage des différences confessionnelles invite à des études comparatives ou à des compréhensions intégrantes. L'article initial, « l'atlas des espaces religieux, un chantier ouvert », présente ce faisceau d'interprétations.

Quant à la présente publication, supposée être le premier maillon d'une collection d'essais ou d'ouvrages, elle vise quatre fonctions :

- une introduction historique, rappelant les caractéristiques des communautés ;
- un manifeste, soulignant la richesse d'approches croisées, selon le titre de l'une des parties de l'ouvrage ;
- un essai sur Beyrouth municipale, avant-projet d'une publication type de la collection ;
- un test, dont les résultats permettront de consolider la maquette des ouvrages, format, typographie, illustration.

Les articles sont rédigés pour la circonstance ou reprennent des communications données au cours d'un double séminaire de formation à l'étude pluridisciplinaire des faits religieux en 2003 à Beyrouth et en 2004 à Lyon (France), soutenu par l'Agence Universitaire de la Francophonie.

Une équipe

La conception du projet, la sélection des thèmes et l'organisation de l'enquête sur les lieux de culte de Beyrouth ont permis à différents chercheurs de l'Université Saint-Joseph, la plupart relevant de la Faculté des lettres et sciences humaines, de la Faculté des sciences religieuses et des institutions qui leur sont rattachées, de se réunir en un comité de suivi de l'atlas et de confronter leurs points de vue. Ils ont bénéficié du concours de chercheurs venant d'universités extérieures au Liban, telles que l'Université Jean Moulin Lyon III, Lumière Lyon II, Paris I, Genève, Laval.

Nos remerciements vont au Conseil de la Recherche de l'USJ qui ne cesse d'encourager et de soutenir le projet. La collecte, la relecture et l'assemblage des articles sont le fruit du travail de Grace Homsy Gottwalles ; Jean-Louis Lingot et Fady Noun ont révisé le manuscrit ; la Direction Générale des Antiquités et les Pages Jaunes - Liban ont contribué à la documentation. Enfin, la qualité de la mise en page revient à Bassam et Pascale Kahwagi, des éditions Alarm.

Titre

L'expression « espaces religieux », qu'explique l'article de Thom Sicking et de Jocelyne Adjizian Gérard, se prête à plusieurs définitions, implique des systèmes dynamiques et des approches floues. L'espace se définit en tension avec le lieu, comme le relevait Michel de Certeau : « *l'espace serait au lieu ce que devient le mot quand il est parlé, ... l'espace est un lieu pratiqué*¹ ».

L'espace est l'horizon du rêve et la convergence d'itinéraires de différence. Religieux, il devient dépassement du symbole, brisure de l'interdit et accueil des promesses. La loi qui le contraint est le lieu qui le fixe, dont sans cesse il s'échappe par le mouvement et le rythme. Quelle cartographie pourrait le saisir sinon celle de l'utopie?

Le Liban, par ses dimensions modestes et la diversité des événements qui tissent son histoire, est un lieu ; par ses territoires partagés, son destin de ténèbres et d'aurore, il est un espace. Les religions le fondent en même temps qu'elles le transcendent vers une fuyante cité de communion.

¹ Michel de CERTEAU, *L'invention du quotidien I*, Arts de faire, Paris, Gallimard, 1990, Pratiques d'espace, p. 172.